

Cinéma Le Grand Large à Fécamp



**L'Association Cause Freudienne-Normandie
organise une projection et un débat**

Mardi 20 mai à 19h

**Avec la participation de Florence Hougardy,
intervenante au Courtil et actrice dans le film**

Entrée : 5 euros

Cinéma Le Grand Large à Fécamp



SYNOPSIS : Alysson observe son corps avec méfiance. Evanne s'étourdit jusqu'à la chute. Amina ne parvient pas à faire sortir les mots de sa bouche.

À la frontière franco-belge, existe un lieu hors du commun qui prend en charge ces enfants psychologiquement et socialement en difficulté. Jour après jour, les adultes essaient de comprendre l'énigme que représente chacun d'eux et inventent, au cas par cas, sans jamais rien leur imposer, des solutions qui les aideront à vivre apaisés. Au fil de leurs histoires, « A ciel ouvert » nous ouvre à leur vision singulière du monde.

Projection et débat

organisés par l'Association Cause Freudienne-Normandie le mardi 20 mai, à 19h

Mariana Otero, cinéaste documentariste, avait le désir de comprendre la « folie ». Sa quête l'a menée au Courtil, une institution qui reçoit en internat ou semi-internat des enfants socialement et psychologiquement en difficulté. Voici ce qu'elle dit de cette rencontre : « Je me souviens de ma première rencontre avec l'équipe coordinatrice. Pourquoi n'utilisaient-ils pas les mots d'« handicapés mentaux » comme dans d'autres lieux que j'avais visités ? Cette question fût la première que je leur posai. Ils m'ont répondu qu'ils ne considéraient pas ces enfants comme déficients, mais comme des individus qui avaient une autre structure que la nôtre. Ils ne les voyaient pas du côté du manque, du « moins », mais du côté de la singularité. Ils m'ont expliqué que chacun des enfants qui étaient là avait une langue privée, à la différence de nous qui avons une langue commune (...) Puis ils m'ont parlé de leur travail qui consistait avant tout à découvrir, à essayer de comprendre l'énigme que représentait chaque enfant. Au cas par cas, sans *a priori*. J'ai trouvé là des gens qui, sans être cinéastes, font le même métier que moi : ils essaient de voir le monde par les yeux des autres, et avec ces enfants, j'ai bien vu que cela se faisait grâce à un outillage théorique, tout un travail sur soi, un travail de réflexion et de remise en question quotidien. »

Au début, Mariana Otero ne comprenait pas grand-chose, ni aux comportements des enfants ni aux réactions « décalées » des intervenants. Puis « en passant du temps, en écoutant les intervenants dans les réunions, en les interrogeant sur les enfants, en replongeant ensuite dans le quotidien, j'ai peu à peu commencé à voir ce que je ne voyais pas au début. L'invisible est devenu visible. J'ai commencé à comprendre les enfants. Mon regard a changé. » Elle a fait un film pour faire partager au spectateur cette « expérience lente et exaltante d'un dessillement du regard. »

Florence Hougardy, intervenante au Courtil et actrice dans le film, sera avec nous pour débattre autour de ce magnifique film qui « expérimente de la pensée. »

Entrée : 5 euros